

sa porte, les miettes qui tombaient de la table de ses festins, fut plongé dans le feu éternel, tandis que le pauvre fut glorifié dans le ciel.

Plus tard, sous la loi nouvelle, Jésus n'a-t-Il pas dit qu'il est très-difficile à un riche de se sauver — et pourquoi ? — parce que, généralement, l'or rend méchant, égoïste, endurecit le cœur de celui qui le possède ; il y a de nobles exceptions, Dieu merci, mais combien rares ! Je connais des gens qui ont déjà un pied dans la tombe, par leur âge avancé, mais qui, cependant, craindraient de donner quelques sous pour aider une bonne œuvre. Vont-ils donc emporter leur trésor avec eux ? on le dirait vraiment à leur manière d'agir.

Parmi les riches, les uns entassent leur fortune qu'ils craindraient de placer dans l'industrie ; ils préfèrent avoir leur or sous leurs yeux, ou au moins à leur portée, pour en repaître leurs regards avides : ce sont les avares. N'allez pas frapper à leur porte pour leur demander de secourir quelqu'indigence, ou d'aider à leurs concitoyens dans une œuvre quelconque, vous n'éprouveriez que des refus, et ils vous répéteront l'éternel refrain de tous les avares passés, présents et futurs : " Nous sommes trop pauvres ! " Oui, ils sont trop pauvres d'intelligence et de cœur, et ils mourront dans leur pauvreté d'esprit ; mais leurs biens seront partagés entre leurs héritiers qui n'attendent que ce moment pour en jouir. J'en ai connus, j'en connais et vous en connaissez vous-mêmes. Quelques autres, parmi les riches, font valoir leurs richesses ; ils fondent des usines, répandent autour d'eux la joie et le bonheur : y a-t-il une plus grande jouissance que de faire des heureux ?

Voici une filature, par exemple, qui emploie deux, quatre à six cent personnes auxquelles elle paie un salaire raisonnable ; dites-moi si l'argent du promoteur de cette